Vol. III — Morinville, Alberta, 15 Juin 1911 — No 15

LE PROGRES

Directeur-Gerant : Omer St-Germain

" Notre religion, notre langue, nos droits "

PLAMONDONVILLE

L'activité, dans notre village, va toujours augmentant et M. M. Chevigny sont à se construire un magnifique magasin lequel fera honneur à notre localité.

M. Zoé Plamondon est aussi à terminer sa jolie résidence.

On commencera bientôt la construction du presbytère et nous aurons à l'avenir la messe ici trois fois par mois.

Toutes ces nouvelles bâtisses feront honneur à notre village qui augmente rapidement.

Etaient de passage au milieu de nous la semaine dernière : M. M. A. Arcand, C. Arcand et A. Ratelle, tous de Saint-Albert. Nos amis sont en route pour leurs homesteads. Ils montent avec eux un troupeau de bestiaux au total de 85 têtes. Bravo !

NAISSANCES :

Madame I. Plamondon, une fille, Clary Pearl. Parrain, M. G. Chevigny; marraine, Melle Clary Plamondon.

Mme Dragon, une fille, Marie, Alma. Parrain, M. E. Plamondon, marraine, Mme Joe Harp.

Madème A. Charbonneau est aussi mère d'un gros garçon.

PICKARDVILLE, Alta.,

Mardi, le 5 courant avait lieu le mariage de M. Thomas Ouellette et de mademoiselle Exilda Racine, fille de M. Michel Racine. Le père de la mariée accompagnait sa fille et M. Alex Racine servait de témoin au marié.

La bénédiction nuptiale a été donnée par le révérend J. A. Normandeau, curé de Legal.

Nos meilleurs souhaits de bonheur aux nouveaux époux.

VILLENEUVE, Alta.,

Les paroissiens de St-Pierre à Villeneuve, célèbreront solonnellement leur fête patronale le 29 juin prochain.

A cette réunion, qui sera donnée au profit de la nouvelle église, nous convions tous nos amis, de loin et de près, et nous espérons qu'ils répondront à notre invitation.

Il y aura, le matin, service religieux à l'église, avec sermon de circonstance. A midi, un grand dîner sera servi en plein air par les dames de la paroisse et plusieurs de nos compatriotes en vue prononceront des discours. Des courses, concours et amusements divers agrémenteront la soirée au succès de laquelle coopérera la musique de St-Albert.

Les jeunes filles de la paroisse tiendront des tables de fruits, bonbons, rafraîchissements, glaces, etc à la disposition des visiteurs.

Nous espérons que notre appel trouvera un écho dans le cœur de nos amis et compatriotes et que, se rappelant la date du 29 de juin, ils viendront tous encourager de leur présence les paroissiens de St-Pierre à Villeneuve.

En cas de mauvais temps la fête serait remise au dimanche suivant.

Le "God Save the King"

Winnipeg, 14. — Sa Grandeur Mgr Langevin, archevêque de St-Boniface, a publié une lettre pastorale déclarant que le "God Save the King" serait chanté en latin dans les églises de son diocèse le jour du couronnement. Cette mesure est en reconnaissance de l'acte du roi qui a fait rayer de la déclaration royale les paroles offensantes pour les catholiques.

UNE JOLIE SEANCE

La séance donnée en français par les Révérendes Sœurs du couvent, au profit de leur institution a été un succès dépassant toutes les espérances, et la salle, comble d'auditeurs, était petite, n'ayant plus aucune place disponible.

Le programme a été très bien exécuté et nos jeunes élèves ont fait preuve de réels talents d'acteurs.

Nous félécitons les bonnes réligieuses pour les heures agréables qu'elles ont su nous procurer dimanche soir et puissent des séances aussi interéssantes revenir souvent.

Les élèves ont montré un beau talent musical pour violon, piano et mandoline, et nous pouvons dire sans exagérer que le couvent Notre-Dame, est une des meilleures institutions de l'Ouest et le nombre des élèves étrangers allant toujours augmentant fait prévoir un brillant avenir pour notre Alma Mater.

Vers le centre de la terre

Paris, 12 —Une dépêche annonce que le forage de Czuchow, en Silésie, est arrivé à la profondeur de 2,240 mètres. Ce sera le record, car les travaux ne seront pas poussés plus loin. Ce forage, le plus profond du monde, a été entrepris il y a dix ans pour l'étude de gisements houillers, puis on le poursuivit dans un but scientifique.

A l'orifice, le forage a une ouverture de 44 centimètres qui se rétrécit insensiblement jusqu'à 5 centimètres au fond. La température atteint 28 degrés centigrade à 602 mètres de profondeur, 50 degrés à 1,160 mètres, 60 degrés à 1,267 mètres, 80 degrés à 2,090 mètres et enfin 83 degrés 9 à 2,240 mètres. Ces chiffres donnent un accroissement moyen d'un degré par 31 mètres 8 de profondeur, ce qui confirme une chose déjà connue, Vers 2,700 mètres de profondeur, on obtiendrait donc la température de l'eau bouillante.

La future deputation

D'après des informations venant d'Ottawa, la province d'Ontario, après le recensement qui se fait en ce moment, aura cinq députés de moins au parlement fédéral, l'un des sièges appelés à disparaître étant celui occupé actuellement par M. W. F. McLean ; le comté qu'il représente sera en effet réparti entre Toronto et les deux autres Yorks.

Il est probable aussi qu'il n'y aura plus qu'un seul député pour le comté de Huron et deux pour celui de Middlesex.

Les Provinces Maritimes, d'un autre côté, vont perdre trois sièges quant à la Colombie Anglaise elle aura à peu près la même représentation qu'aujourd'hui.

La plus forte angmentation se fera sentir daus les provinces de l'Ouest, qui recevront vingt-cinq nouveaux sièges sur lesquels les libéraux comptent en gagner vingt tout en espérant bien augmenter le nombre de leurs partisans dans l'Ontario.

La base de la représentation sera d'un député par 33,000 habitants au lieu de 25,000, comme au dernier recensement.

L'Ouest pourra commencer à faire sentir son influence dans les affaires Canadiennes et son mot comptera dans les futures décisions des gouvernements.

Honneur a Sir Wilfrid

Glasgow, 12. — L'Université de Glasgow a conféré le titre de Docteur en Loi à Sir Wilfrid Laurier, premier ministre du Canada ; au premier ministre Morris, de Terreneuve ; au premier ministre Botha, de l'Afrique du Sud, et aux autres représentants des colonies.

Ce que durera le recensement

Le recensement décennal du Canada ne sera terminé d'une manière complète que dans trois ans la coordination et l'analyse des chiffres de la population, des industries, etc. tiendront occupés les employés du bureau du recensement pendant cette durée de temps. La population totale du Canada ne sera pas connue avant le mois d'octobre bien que l'on pourra en donner un chiffre approximatif dans un mois ou à peu près. Les rapports commenceront à arriver pour les villes d'ici quinze jours mais les énumérateurs ont trois semaines pour terminer leur travail et les commissaires ont un autre mois pour envoyer leurs rapports à Ottawa.

Le travail de coordination et de compilation sera fait au bureau du recensement, ici, par un personnel spécial de 160 employés, qui travailleront avec des machines spéciales semblables à celles dont on s'est servi à Washington, l'année dernière pour le recensement.

M. Charles Spicer, fonctionnaire du bureau de recensement américain a prêté ses services au bureau canadien pour un certain temps, il est maintenant à Toronto où il surveille la fabrication des machines qui serviront à Ottawa.

Les rapports reçus des fonctionnaires du bureau du recensement et tirés des rapports des montant approximatifs exigés par les commissaires dans les différentes parties du Dominion indiquent que l'accroissement de la population a été considérable dans plusieurs districts et beaucoup plus grand qu'on ne l'avait d'abord pensé.

Les derniers chiffres indiqueront probablement une augmentation de cinquante pour cent pour la décade.

Le nombre des énumérateurs employés par le gouvernement pour le recensement est de 8,500.

Coutume barbare

Bombay, 12. —On sait que jadis aux Indes anglaises, les veuves des Indiens notables devaient être brûlées vives sur la tombe de leur époux.

Depuis l'occupation anglaise une loi a interdit cette coutume barbare appelée "sutti". Malgré cette interdiction, la veuve d'un notable indien, du nom de Saibilini vient de faire le sacrifice de sa vie sous les yeux même de son époux moribond.

Les médecins avant affirmé que l'Hindou n'avait plus que quelques heures à vivre, sa femme revêtit ses beaux vêtements, se peignit la figure et les pieds en rouge, et vint s'installer au chevet de son époux sur un bûcher composé de matières inflammables imbibées de pétrole, et tenant en main un livre boudhiste.

Lorsqu'elle vit son mari entrer en agonie, la femme mit elle-même le feu au bûcher et quand des secours arrivèrent elle ne formait plus qu'une immence torche vivante.

Quant à l'époux qui avait assisté à cette scène avec une vive satisfaction, il expira quelques instants plus tard.

Le 22 juin a Edmonton

On nous prie de demander aux Canadiens-français du district qui se trouveraient à Edmonton le 22 juin, de bien vouloir se rendre au magasin "Dominion Cigar Co." à 9 heures du matin où on leur remettra des insignes pour prendre part à la procession du couronnement devant avoir lieu ce jour-là dans la Capitale.

Nous insistons beaucoup auprès de nos co-nationaux pour que leur groupe soit le plus considérable possible, dans cette procession afin de rehausser, autant que faire se peut, le prestige de notre nationalité.

L'Hon. Haultain et la reciprocite

Ottawa, 14.—Des efforts répétés ont été faits durant les trois dernières semaines par les gérants du parti conservateur pour induire M. F. G. W. Haultain, chef conservateur de la Saskatchewan à abandonner son attitude sur la réciprocité qu'il appuie cordialement et à celles du leader fédéral dans sa lutte contre le pacte. Tout a été inutile. M. Haultain est resté ferme comme un roc. Il n'y a pas de doute que la politique de M. Haultain appuyée d'ailleurs par tous les partisans du chef de l'Ouest, ne laisse pas de créer un grand embarras à M. Borden qui s'en va faire une campagne contre la réciprocité dans la Saskatchewan.

Le leader conservateur de l'Ouest a reçu des appels réitérés de ses alliés d'Ottawa, mais il a déclaré que la réciprocité serait une bonne chose pour la province comme pour tout le Canada et qu'il ne pouvait que l'approuver.

Par conséquent, M. Borden se trouvera dans une position plus difficile lorsqu'il tentera de justifier son opposition à une mesure si populaire que les conservateurs provinciaux l'approuvent de tout cœur. On peut dire en toute sécurité que l'on parlera peu de la réciprocité dans la Saskatchewan et que l'on s'attachera surtout aux autres questions politiques.

Statistiques

On peut se faire une idée de la grande richesse du Royaume-Uni d'après les déclarations faites par le chancelier Lloyd George. Il a lit que 10.300 personnes ayant plus de 125,000 francs de revenus avaient été surtaxés en 1909-1910.

Le revenu total de ces 10,300 personnes atteint une somme de 3,150,017,500 francs, soit un revenu moyen pour chacune de 315,525 francs.

La population de l'Irlande est de 4,381,955 d'après le dernier recensement qui ait été fait.

C'est une diminution, de 76,824 depuis dix ans.

Tresor sous une avalanche

Vancouver, 14. — Des dépêches envoyées de Valdez, Alaska, au "World" annoncent qu'une avalanche qui a déchiré, en roulant, le flanc de la Mineral Hill il y a quelques jours a mis au jour une large veine de quartz aurifère dont la valeur à la tonne est de plus de $5,000.

L'avalanche a éventré une partie du claim, exposant au jour du roc exceptionnellement riche ; on croit qu'on a découvert un gisement aussi riche que la fameuse mine Cliff, qui a rapporté en dividendes plusieurs millions p.c. sur le montant d'argent placé.

Il va sans dire que l'on prospecte avec ardeur tous les terrains aux environs de Glacier Creek. Plusieurs centaines de prospecteurs sont à l'œuvre dans les collines.

Reclamation de $2,500,000.00

Edmonton, 14. — Des réclamations en dommage au montant de $2,500,000 seront faites contre la province de l'Alberta, en rapport avec la cause de l'Alberta and Great Waterways. La question se complique de plus en plus.

Actuellement la province poursuit la Royal Bank pour les $6,000,000 que la A. & G. W. y a déposés. Elle a aussi pris action pour rentrer en possession des autres $1,400,000 déposés dans les autres banques. D'après ce que l'on peut prévoir, la lutte sera longue et très compliquée.

D'autres réclamation en dommages sont en voie de préparation. Celles qui seront déposées par la compagnie de chemin de fer sont préparées surtout sous la direction de M. John H. Moss, l'éminent avocat de Toronto, membre de la société Aylesworth, Wright Moss et Thompson.

On assure que le premier ministre Sifton veut rencontrer M. J. Pierpont Morgan à Londres. On sait que M. Morgan a des intelligences avec le projet de l'A. & G. W.

DE CI DE LA

M. A. Scovell de Lixington dans le Kentucky a payé $15,000 pour un taureau Jersey "Nobel," et $7,000 pour une vache de la même race.

C'est le plus haut prix qui ait jamais été payé pour des animaux de cette race.

Il n'y a pas de pareils animaux à Morinville mais dans un encan tenu la semaine dernière, une vache s'est bien vendue $70.00.

M. J. B. Walker, commissaire de l'immigration dit que la superficie des terres ensemencées en blé, dans les trois provinces de l'Ouest, s'augmentera cette année de trente pour cent.

Ses calculs sont basés sur des informations reçues des gouvernements provinciaux, mais il n'entre dans aucun détail.

Des rapports de toutes les parties du pays indiquent que les moissons sont dans l'état le plus satisfaisant Vive le beau pays de l'Ouest.

La douane de Spokane vient de recevoir un dentier fait entièrement de bois.

Cette curieuse acquisition est importée du Japon et expédiée à un Japonais de l'Est.

C'est la première fois qu'on voit pareil dentier, et les dentistes se sont empressés d'étudier le procédé. Les dents sont faites en bois très dur, mais dont on ne connait pas la provenance.

Les molaires sont remplacées par des clous.

Le tout est solidement cimenté et semble devoir durer plusieurs années.

Le seul inconvénient qu'on puisse trouver à la nouvelle invention, c'est que le bois est susceptible de s'imprégner des jus de la bouche et que le dentier ne soit pas salubre.

Ce brave Japonais devra ne pas se frotter les dents trop souvent s'il veut qu'elles ne s'usent pas et pour manger du riz, que faut-il de plus ?

Un train du Long Island Railroad approchait de la bifurcation de Ozone Park quand le mécanicien vit que la voie n'était pas libre. Il arrêta donc son train et attendit.

Cet arrêt étant tout à fait anormal, le mécanicien, au bout de dix minutes, descendit de la locomotive et s'achemina vers le poste d'aiguillage.

Il trouva l'aiguilleur faisant de vains efforts pour faire remuer l'aiguille qui devait ouvrir la voie. Le mécanicien suggéra qu'il y avait peut-être quelque objet pris dans l'engrenage.

Les deux hommes se dirigèrent vers le rail mobile et découvrirent, qu'en effet, quelque chose était pris entre les dents de l'engrenage.

Regardant de près, ils furent surpris de trouver que l'objet était une souris qui avait eu l'imprudence de s'approcher des dents de l'engrenage au moment où l'aiguilleur abaissait le levier qui devait déplacer l'aiguille.

Trente secondes plus tard le train continuait sa route.

S'il faut maintenant que les souris se mêlent d'arrêter les trains, bon nombre de femmes ne voudront plus voyager en chars...

La cour suprême des Etats-Unis, après avoir étudié la cause des Chartreux, expulsés de France en 1903, et qui réclament le droit de se servir de leur marque de commerce pour leur liqueur, la chartreuse, aux Etats-Unis, leur a donné gain de cause.

Les moines faisaient cette liqueur depuis de nombreuses années dans leur monastère des Alpes.

Aux Etats-Unis, quand ils ont tenté de se servir de leur marque de commerce qui leur a été enlevée en France, les distilleurs français les ont cités en cour.

La cause a été portée au plus haut tribunal du pays avec le résultat que les moines gagnent.

Si la réciprocité peut nous faire procurer cette précieuse liqueur à meilleur marché.

Après onze années de pérégrinations, l'une des boîtes de bonbons envoyées par la reine Victoria aux soldats blessés au sud africain vient d'être reçue par Alfred Cussell, un grenadier anglais qui demeure maintenant à High Wybombe Bucks.

Cussell a déclaré que les chocolats auraient été les bienvenus alors qu'il était à l'hôpital, mais que son désappointement avait été consolé par une carte de Noël qui lui aurait été envoyée par les enfants de son village et qu'il conserve précieusement. Il a déclaré qu'il ne se déferait à aucun prix de la carte ou de la boîte de bonbons.

Mieux vaut tard que jamais.

Les chefs indiens, Malhies, Capilano, Charley Tsilpaynilts et Simon C. Hierre, interprète de la tribu Katzie ont passé à Ottawa, il y a quelque temps, en route pour Londres, où ils assisteront au couronnement ; ils y porteront leur costume national.

A Ottawa, ils ont interviewé le gouvernement à l'égard de nouvelles concessions de terres, de droits de pêche et de coupe.

On leur fera sans doute danser le paw-wah !...

Pieces d'or canadiennes

L'approbation définitive des dessins des nouvelles pièces canadiennes de cinq et dix dollars est attendue sous peu. Les nouvelles pièces seront mises en circulation à l'automne. Elles auront la même valeur intrinsèque et le même format que les pièces américaines de même valeur et seront probablement acceptées au pair par les Etats-Unis. Ce sera d'un grand avantage pour les Canadiens qui traversent la frontière sans avoir sur eux d'argent américain.

LE PROGRES

Journal Hebdomadaire

Imprimé et publié à Morinville, Alberta, par "La Compagnie de Publication du PROGRÈS Limitée," tous les jeudis

TARIF DES ABONNEMENTS :

CANADA, - - - - - $1.00 par année

ETATS-UNIS et EUROPE, $1.50 " "

Toutes communications doivent être adressées

LE PROGRES,
Morinville, Alberta.

MORINVILLE, JEUDI, 15 JUIN 1911

Notre Fete Nationale

Notre fête nationale ne sera pas célébrée avec son éclat accoutumé cette année à Morinville, mais nous n'en aurons pas moins l'occasion de nous réunir et de passer un jour agréable le 25 de juin.

La fête nationale tombant un samedi on a décidé de faire la célébration le jour suivant.

Les directeurs de la société St-Jean-Baptiste de Morinville, à l'instigation du président, M. O. St-Germain, ont decidé de faire un pique-nique, dans l'après-midi du dimanche et de préparer un petit programme de divertissements afin d'amuser, le plus agréablement possible, les citoyens réunis dans cette fête familiale.

On fera la dinette sous bois, à l'ombre du beau bosquet avoisinant la ville et nul doute que toute la paroisse répondra à l'invitation du comité d'organisation pour venir passer quelques heures de plaisir, oublier les petites disputes pour ne se rappeler que nous appartenons tous à la même famille et que notre force se trouve, avant tout, dans l'union.

Sans donner à cette célébration un caractère régional, nous serons heureux de saluer nos amis du dehors profitant de ce jour pour venir visiter Morinville.

Il ne sera pas dit que la célébration nationale passera inappercue, ici, et que chacun donne un coup d'épaule pour faire de cette fête un beau succès.

AU FIL DE LA PLUME

Dames vert pale...

Nous avons eu la curiosité de lire une annonce d'un journal d'en bas de Québec, publié à Beauceville et y avons trouvé pour l'amusement de nos lecteurs, les coquilles suivantes :

"Chemises pour hommes négligées"—"Boutons pour collets en métal d'une seule pièce"—"Chemises pour dames dans des modèles différents" — " Bas de fantaisie, grandeur pour dames vert pâle, bleu pâle, etc, etc.."

Short and sweet !

—o—

Une epee de Jeanne d'Arc

Il appert que Dijon possède une épée qui a été identifiée comme ayant appartenu à Jeanne d'Arc.

Cette épée porte sur une face le nom de "Charles septième", sur l'autre "Vaucouleurs", on y voit aussi un personnage à genoux devant une croix, les armes de la France et celles d'Orléans ; la date 1419 est répétée en cinq endroits.

Il semble que cette épée ait été fabriquée à Totède, elle est signée Lupus Aguado.

On croit qu'elle a été offerte par le roi de France à sa libératrice; la forme de la poignée, trop petite pour une main d'homme, rend la chose vraisemblable.

Cette découverte est très importante, car il n'existe pas de relique de Jeanne d'Arc, le bourreau ayant jeté ses cendres dans la Seine.

—o—

Un bel autographe

Dans une vente aux enchères, à Leipzig, une lettre de Luther à Charles-Quint a été payée $25,600.

L'acheteur, M. Marinis, de Florence, agissait pour le compte de M. Pierpont Morgan. La lettre en question, dans un état parfait de conservation, est datée du 28 avril 1521. C'est celle que le réformateur écrivit à l'empereur au lendemain de la diète de Worms. Il y récapitule ce qui s'est passé à la Diète et expose son attitude personnelle.

La lettre n'arriva jamais jusqu'à Charles-Quint et Luther fut emprisonné à la Wartburg.

La mise à prix avait été de $1,200.

—o—

Menages de vegetariens

Les végétariens sont, surtout en Allemagne et aux Etats-Unis, très nombreux. Les végétariens le sont moins.

De là, pour les végétariens, un souci ; ou, pour mieux dire, une difficulté : celle de trouver des épouses dont la religion... alimentaire s'accorde avec la leur.

Le problème sera bientôt résolu: des "agences matrimoniales pour végétariens," viennent de s'ouvrir en plusieurs villes allemandes et américaines. Honneur à l'homme d'affaires qui en conçut l'idée ! Il parait que l'entreprise réussit.

—o—

Les bourreurs de pipes

Il existe à la cour d'Angleterre une fonction peu banale, celle de bourreur de pipes du roi.

L'origine de cette institution remonte à Charles II. Le prince avait contracté l'habitude de fumer la pipe. Mais les pipes de cette époque étaient grossières, incommodes et mal façonnées, une attention très soutenue était indispensable pour bien les remplir. Un page fut donc appointé spécialement. Et depuis Charles II, le bourreur de pipes existe au palais.

Sous la reine Victoria, le poste fut conservé, mais devint l'idéale sinécure. En ce moment, la question se pose de savoir si George V laissera le bourreur de pipes à son poste. Et d'abord, Georges V. fume-t-il la pipe? C'est là le nœud de la question.

—o—

Auto-amputation

On raconte que le homard, le crabe, la langouste et autres crustacés, jouissent—si l'on ose dire—de ce singulier privilège de sacrifier un membre pris dans un piège et de recouvrer leur liberté au prix d'une auto-amputrtion.

Presque pareille chose arriva naguère à Sir Edward Bradford, ancien préfet de police de Londres, qui vient de mourir à près de 85 ans.

Sir Edward était un homme de grand couragé et de merveilleux sang-froid. Ces qualités lui furent utiles, dans la police où il n'a laissé que des regrets. Il les avait déjà montrées dans une singulière circonstance. Sir Edward était euragé chasseur. Un jour qu'il chassait le tigre, il manqua l'animal qui se rua sur lui et le jeta à terre. Au lieu de se débattre vainement ou de tenter une fuite inutile, encore, Sir Edward, tranquillement, plongea son bras dans la gueule du monstre qui se mit en devoir de le dévorer. Tandis que la bête s'attaquait aux hors-d'œuvre, les compagnons de Sir Edward eurent le temps d'approcher et de le délivrer en abattant le tigre. Sir Edward demeura manchot, mais il eut la vie sauve.

C'est ce qu'on appelle faire la part du fauve.

Fait remarquable

M. Edwin Walt, pharmacien allemand tenant boutique au No 48 Grand street New York, vient de mourir.

Ce fait n'aurait en lui-même rien de remarquable si on n'avait appris en même temps que sa mort qu'une grande partie de la vie du bonhomme revêtait un caractère tout à fait particulier.

Pendant ses vingt-deux dernières années d'existence, Edwin Waltz n'à pas une seule fois franchi le seuil de sa pharmacie où il vivait en reclus. Et pourtant le digne homme, très estimé dans son quartier, n'avait aucune infirmité et pouvait se flatter de jouir d'une bonne santé quoique respirant un air vicié.

Quel était donc l'événement qui avait troublé sa vie au point de refuser obstinément de vivre une vie normale ?

Il y a vingt-deux ans Walz, alors fiancé, apprenait un jour que l'engagement contracté aux fiançailles avais été rompu par la jeune personne qu'il aimait. Depuis cet instant, Walz, le cœur brisé, s'enferma dans la solitude la plus complète et resta dans sa pharmacie d'où il ne sortit plus que . . . le jour de sa mort.

Sa générosité dans le quartier était proverbiale et jamais un mendiant ne sollicita en vain un petit secours.

Il y a quelques jours on l'a trouvé mort sur la pile de caisses sur lesquelles il couchait.

Seule la sœur de cette victime d'un amour non rendu accompagna le cercueil du brave homme a sa dernière demeure.

—o—

LES GARES

Dans leur atmosphère emfumée et bruyante, que de tristesses et de joies éparses ! que de mornes départs, que de douloureuses séparations ! Que de brillants sourires et de radieuses physionomies aussi à l'arrivée des êtres chers attendus avec anxiété !

Les locomotives s'engouffrent avec fracas sous les arcades grises, les cloches des engins sonnent, les sifflets lancent leur cri strident, les employés se démènent.

C'est un va-et-vient incessant, un exode continuel de gens vers les longs trains en file. D'aucuns consultent leur montre à toutes les minutes. Des femmes devant le guichet aux baggages gourmandent leurs époux qui les suivent de près, les bras chargés de cartons. Des enfants piaulent et la mère les menace de ne pas les amener promener s'ils ne se taisent pas. Un vieux gentleman, la moustache bien cirée, la canne sous le bras, très guilleret, arpente la plate-forme et lance des œillades aux jeunes femmes. Deux amoureux installés dans un coin, se regardent entre les yeux et sont indifférents à tout le tapage autour d'eux. Le cœur de la petite est bien gros : son ami s'en va dans l'Ouest faire la récolte, et ce sera long trois mois sans le voir. "Tu m'écriras souvent ?" Il lui serre les mains. De grosses larmes coulent sur ses joues. Il la console en lui promettant que si c'est aussi beau qu'on le dit, là-bas, et si la récolte paie bien, ils s'achèteront un terrain et se marieront le plus vite possible.

Une malade, allongée sur une chaise roulante, le visage fatigué, pâli, semble souffrir atrocement de tout ce bruit, de la curiosité des passants, et elle ferme les yeux pour ne plus les voir.

Un train d'immigrants vient d'arriver. C'est une cacaphonie de voix rauques, de gosses qui pleurent. Les hommes sont sales, les femmes ont les traits tirés. Ils ramassent leurs maigres bagages. Les petiots ont des allures de chats effarouchés, et s'accrochent aux jupes maternelles. Il y a de belles filles parmi ; coquettes, elles ont la tête enroulée d'un fichu rouge et portent des épingles de stras sur leur corsage.

C'est l'heure des départs pour les campagnes environnant Montréal. Des messieurs pressés, leurs journaux sous le bras essaient de trouver un siège. Un bon mari rapporte à sa femme les primeurs de la saison et une botte d'asperge montre ses têtes vertes. Des élégantes sont venues faire des emplettes à la ville car c'était jour d'occasions aux magasins et elles trouvent que ce doit être horrible, que d'habiter Montréal par des chaleurs pareilles. Un dernier coup de sifflet : des retardataires arrivent tout essouflés. Un gros monsieur jure comme un paien en voyant le train lui partir au nez.

Des nègres, du plus beau noir, très dignes sous leur livré bleu foncé, se tiennent à l'entrée des pullmans et sourient de toutes leurs dents lorsque vous leur demandez un renseignement.

Des départs, des arrivées toujours ! L'homme est un nomade, il veut voir des horizons nouveaux, admirer d'autres cieux, se griser d'espace :

"Et l'on part et c'est un jeu,
Et jusqu'à l'adieu suprême.
C'est son âme que l'on sème,
Que l'on sème en chaque adieu,
Partir, c'est mourir un peu..."

ANDRÉE CLAUDEL.



Resume des Reglements concernant les Homesteads du Nord-Ouest Canadien.

Toute personne se trouvant le seul chef d'une famille, ou tout homme âgé de plus de dix-huit ans peut prendre comme homestead un quart de section des terres du gouvernement dans le Manitoba, la Saskatchewan ou l'Alberta.

Le demandeur doit comparaître personnellement à l'agence ou à la sous-agence des terres du district. Une entrée de homestead peut-être faite par procuration, sous certaines conditions par le père, la mère, le fils, la fille, le frère ou la sœur du du demandeur.

DEVOIRS.-- Au moins un séjour de six mois chaque année sur le terrain et la mise en culture de celui-ci durant un terme de trois ans

Un possesseur de homestead peut vivre dans un rayon de 9 milles de son homestead, sur une ferme de pas moins de 80 acres possédée et occupée par lui, ou possédée par son père, sa mère, son fils, sa fille, son frère ou sa sœur.

En certains districts un homesteader peut prendre en préemtion un homestead dans le voisinage du sien. Le prix d'achat en est de $3. l'acre et les devoirs sont les suivants : résidence sur l'un ou l'autre homestead de six mois chaque année pendant six ans, à dater de l'entrée du homestead, et culture sur le homestead de préemption de 50 acres.

Un homesteader qui a utilisé son droit de homestead de préemption dans son district, peut en acheter un dans certains districts aux conditions suivantes :

Prix $3.00 l'acre. Devoirs : Résidence de six mois chaque année pendant 3 ans; culture de 50 acres et construction d'une maison d'une valeur de $300.

W. W. CORY.
Député ministre de l'Intérieur.

N-B.-- La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

Un horrible meurtre rituel en Pologne

Les agences ont jusqu'ici gardé le silence sur un crime rituel qui aurait été commis à Kiew, par les juifs, à l'occasion de leurs fêtes pascales. La "Novié Vrémia" en donne le récit suivant :

Le 25 mars 1911, l'élève de l'école ecclésiastique de Sophie de Kief. André Loustchinsky, âgé de 12 ans, partait pour son école. Il n'est plus rentré à la maison, et il n'a pas été vu à l'école ce jour-là.

Huit jours après, le cadavre de l'enfant était trouvé dans une petite grotte, non loin de la rue Cyrille.

L'instruction judiciaire a démontré que l'enfant a été torturé avant d'être tué. Le rapport des médecins qui firent l'autopsie les docteurs N. A. Obolensky et N.N. Toufanoff, arrive aux conclusions suivantes :

Le garçon n'a pas été simplement tué ; il a été torturé à mort. Sur son corps ont été découvertes 45 blessures piquées. Ces blessures piquées, comme il est clairement prouvé par l'acte de l'examen médical, ont été faites avec trois instruments : un couteau large de 1 1 2 cent., un clou quadrangulaire (ce clou a été enfoncé dans la tête de l'enfant), et un instrument plus effilé, une espèce d'alène.

Il est évident que plusieurs personnes ont participé à l'assassinat accompagné de tortures. Tout le sang a été soutiré du corps, et c'est pourquoi le cadavre n'a pas subi de corruption pendant plus de quinze jours.

Il a été établi également que l'enfant a été saigné de son vivant; les 45 blessures le démontrent par leur caractère. L'enfant a été torturé et saigné étant tenu debout : le sang coulait le long du corps, de la tête aux pieds.

Les mains de l'enfant étaient fortement liées sur le dos, au moyen d'une ficelle mince, et la bouche était sortement fermée (ou bandée) jusqu'à produire des accès d'étouffement ; sur les lèvres, à leur intérieur, les dents ont laissé des empreintes ; les veines du cou sont ouvertes au couteau et vidées de sang. Toutes les 45 blessures piquées ont été faites du vivant de l'enfant.

Après la mort, l'enfant a été revêtu de ses vêtement ; les vêtements, excepté la chemise, ne portent aucune tache de sang. Le cadavre n'a pas été enterré, mais déposé par terre, dans une grotte. La victime a été apportée dans la grotte, déjà sans vie, mais avant l'engourdissement du corps. C'est formellement constaté par le professeur Obolensky et le docteur Toufanoff : l'enfant a été torturé à mort pendant la nuit et transporté dans la grotte avant l'aube.

Le correspondant du "Journal des Débats" confirme ces affreux détails et ajoute :

Cet effroyable drame est, pour le moins, des plus étranges, et tout semble indiquer qu'il s'agit ici d'un crime inspiré par la folie religieuse. Mais à quelle secte l'attribuer ? Elles pullulent en Ukraine. Il est malheureusement prouvé, par une série de précédents historiques, que l'une d'entre elles, née en Pologne vers le milieu du dix-huitième siècle, et connue sous le nom de secte des "Hassides", ne recule pas lorsqu'il s'agit de fabriquer le pain azime et le vin du sacrifice, à le mélanger au sang d'un jeune "agneau pascal", âgé de moins de treize ans.—Or, l'enfant en avait douze. Le fait est d'autant plus inquiétant qu'à la même époque, il s'en produisit un semblable dans un quartier juif de Varsovie. Un événement tout aussi tragique a été naguère signalé au Caucase.

Que faut-il en conclure ? La justice, nécessairement saisie de l'affaire, n'a, jusqu'ici, découvert aucune piste sérieuse. Mais l'effroi est grand dans toutes les familles. Chacune d'elles se sent menacée par un danger d'autant plus terrible qu'il est enveloppé d'un profond mystère. C'est un milieu si obscur et troublant que ces agrégats cosmopolites qui grouillent dans les basfonds de nos villes de l'Ouest, surtout dans les provinces ci-devant polonaises !"

o

Le salaire de nos deputes

Une situation intéressante au sujet du paiement de l'indemnité régulière de $2,500 à tous les députés au parlement se produira probablement à la reprise de la session, le 18 juillet.

A la fin de juillet, les députés en vertu de la loi qui veut que $10 par jour de session soit accordé aux députés, pourront recevoir la balance de leurs 2,500. Mais cette même loi impose une amende de $15 pour toutes les absence au-delà de quinze.

L'auditeur général a écrit au comptable de la Chambre, le Col. Cameron, qu'il serait tenu responsable de la déduction de l'amende quotidienne pour l'absence des députés après la fin de juillet. Mais si les députés ont déjà retiré leur indemnité, non seulement ils devront assister aux séances de la chambre sans être payés mais ils devront soutirer quinze dollars de leur poche par jour d'absence, au-delà des quinze jours qui leur sont alloués.

D'après les indications présentes à moins que les conservateurs ne changent d'attitude sur la réciprocité, la chambre peut rester en session jusqu'au mois de novembre en attendant le vote du bill de redistribution. Le spectacle des députés siégeant durant les mois d'été à leurs propres frais et payant quinze dollars d'amende pour chaque jour d'absence sera donc fort édifiant.

Apres tout, ça ne les payera pas beaucoup, si l'obstruction continue jusqu'à l'automne.

Mieux voudrait des élections !

Fidele au devoir

Paris, 12.—L'attention du gouvernement français a été appelée sur un incident dramatique, démontrant la fidélité au devoir de la famille en charge du phare de Kerdonis ; sur la pointe sud-est de Belle-Ile-en-Mer.

Matelot, le gardien du port est tombé malade en nettoyant la lanterne. Il a continué son travail jusqu'à ce que sa femme le ramena, mourant, à son lit.

La pauvre femme ne peut abandonner son poste ni ses quatre enfants pour demander du secours.

A la tombée de la nuit, elle monta sur la tour pour allumer la lanterne et revint juste à temps pour entendre les dernières paroles de son mari. L'un des enfants découvrit soudain que la lumière ne tournait pas et la femme réalisant le danger qu'auraient couru les marins en prenant Kerdonis pour un autre phare travailla en vain pendant une heure pour réparer le mécanisme. Finalement elle plaça ses deux plus vieux enfants, âgés de 7 et 10 ans qui durant toute la nuit, au milieu de la plus furieuse tempête tournèrent la lanterne avec leurs mains.

Cartes Professionnelles

AVIS

Je recevrai des soumissions jusqu'au 26 juin, à 6 heures p.m. pour un ou deux lots qui devront servir à l'érection d'un hôtel de ville, spécifiant la la location, la grandeur et le prix.

ARTHUR LAMBERT,
Secrétaire-Trésorier.

Ville de Morinville,
7 juin 1911.

Un bon agent d'annonces est demandé pour travailler à Edmonton. Connaissance des deux langues nécessaire. Position lucrative. Venez ou adressez toute correspondance à : LE PROGRES, Morinville, Alta.

A VENDRE.—Un beau quart de section, 2 milles à l'ouest de Morinville, le S.-O., 29-55-25 O. 4 M. au milieu de la région de l'huile. Pour prix et conditions, adressez-vous à OMER ST-GERMAIN, avocat, Morinville, Alta.

PAGE LOCALE

M. O. Como, de Rivière-Qui-Barre, était de passage à Morinville cette semaine.

M. Philippe Caron, du même endroit, était aussi au milieu de nous vendredi dernier.

Madame J. H. Gariepy ainsi que Mme Wilfrid Gariepy sont en promenade à Morinville et les hôtes de Mme Vve Verrier.

M. Léon Levasseur, maire de Saint-Albert, était dans notre ville, lundi.

L'office du téléphone a été transporté à la pharmacie Hamilton et la nouvelle ligne, toute moderne, laisse voir une installation magnifique.

Notre population est contente car nous avons un système téléphonique digne des grandes villes.

Beaucoup d'amoureux se plaignent que les trottoirs font défaut, pour leurs promenades au clair de lune, dans certaines parties de la ville...

Il y a encore bon nombre, de trottoirs à construire et puisse le Conseil donner enfin justice à tous les contribuables.

M. A. Lavoie a été appointé constable pour notre ville.

Le choix de nos édiles a été judicieux et nous félicitons notre ami de sa nomination.

Nous apprenons que les fêtes du couronnement du roi seront retardées parce que Georges V a manifesté le désir de venir s'acheter un bel habit neuf au populaire magasin du populaire marchand de Morinville, Arthur Loiseau.

Vendredi dernier 3 chars, chargés de porcs, sont allés aux abottoirs de la compagne Swift. A chaque train il en est ainsi et nos cultivateurs ont raison d'être fiers de ce marché local qui est des plus payants.

Mademoiselle Régina Proulx de Legal était en visite ces jours derniers, chez Melle Eva Proulx sa sœur, qui est à l'emploi de Monsieur le Curé.

Un accident survenu à nos machines, à la dernière minute, nous met dans l'obligation de paraître à quatre pages, cette semaine.

Voulez-vous un beau "script" des vétérans de l'Afrique-Sud? adressez-vous à M. Omer St-Germain, édifice du "Progrès.
Conditions avantageuses.

M. U. Bussières est entré comme comptable aux bureaux de la Cie de Publication du Progrès Limitée.

Nos meilleurs souhaits de réussite.

Melle Yvonne Lambert, d'Edmonton, est en promenade chez son frère, M. Arthur Lambert.

M. Wilfrid Mercier, de Morinville, est allé faire une promenade de quelques jours à Edmonton.

Débarrassez-vous des mouches et à cet effet achetez du poison à mouche, 10 cts au paquet; aussi, papier collant à 5 et 10 cents.

Nous vendons aussi l'excellente liqueur "Lime Juice", 50 cents la bouteille. Pharmacie Hamilton, voisine du bureau de poste.

Au cours du mois de mai 40,000 immigrants, la plupart d'origine anglaise, sont arrivés au Canada par les divers steamers, venant des ports anglais. Presque tous ces nouveaux arrivés se sont dirigés vers l'ouest canadien par voies du Pacifique Canadien et du Grand Tronc. La première compagnie en a transporté une moyenne de 1000 par jour, et la seconde, 250.

Il y a trente ans, au cours du même mois le nombre des immigrants ne fut que de 9,601.

Le coût moyen du transport de chaque immigrant a été de $15, représentant une somme de $600,000 si l'on ajoute que chaque immigrant a dépensé une moyenne de $15 en dépenses diverses, on arrive au chiffre de $1,200,000 apportés au pays par ces nouveaux colons, à part naturellement les sommes d'argent qu'ils avaient à leur disposition pour leur établissement.

Esperons que ceux qui viendront dans l'Ouest iront acheter leur tabac chez J.A. McNeil au numéro 343 Jasper Ouest Edmonton.

Les insectes chanteurs

Il existe au Japon un commerce des plus florissants : c'est celui des insectes chanteurs. Plus de trois mille personnes se trouvent engagées dans ce commerce et réalisent d'excellents bénéfices.

Les insectes sont pris à leur naissance et couvés artificiellement.

Ensuite, les Japonais dressent à chanter ces petits animaux et les enferment dans de minuscules cages en bambou que l'on suspend aux portes des maisons. Il parait que ces insectes font entendre ces chants tout aussi harmonieux que ceux de nos oiseaux.

Societe Saint Jean-Baptiste de Morinville

Une assemblée de la Société St-Jean-Baptiste de Morinville a eu lieu dimanche, le 11 juin, et les officiers dont les noms suivent ont été élus :

Président, M. Omer St-Germain.
1er Vice-Président, M. Paul Auvé.
2ième Vice-Président, M. Auguste Forget.
Secrétaire, M. Adolphe Nantel.
Trésorier, M. J. P. Bernier.
Porte-drapeau, M. Albert Montpellier.
Comité de régie : M. M. Chs. Lajoie, P. S. Gaudette, Oct. Laferrière, H. Boissonnault, Ls. Turgeon, Ovila Riopel, Théo. Maisonneuve, Arsène Gagnon et Joseph Dagenais.

La fête nationale sera célébrée modestement cette année mais nous n'en aurons pas moins un joli programme et nul doute que la foule sera considérable le 25 de juin.

Les recoltes dans l'Ouest

Prince Albert, Sask., 14. — Les conditions des récoltes sont extrêmement favorables dans le district et les cultivateurs prédisent que, si le temps continue à être propice, tous les records seront brisés cette année. Le blé et l'avoine sont beaucoup plus avancés que par les années dernières et il y a précisément le degré d'humidité nécessaire. Une pluie abondante est tombée hier soir, et bien qu'elle ne fut pas absolument nécessaire elle a été la bienvenue.

